

Ne pas se contenter de petits progrès

— Tim Jackins

*D'après une présentation à l'atelier des dirigeants de la Côte Est des États-Unis
à Warwick, New York, USA, en décembre 2014*

Nous travaillons pour rendre les choses meilleures, mais souvent nous le faisons pour obtenir de petits progrès. Nous nous battons pour rendre vivable le monde qui nous entoure, mais quand nous étions petits nous voulions réaliser des progrès gigantesques. Nous voulions tout changer, et nous pensions en être capables. Nous avons bien essayé de le faire, mais quand la société oppressive s'en est mêlé, nous avons perdu des batailles et nous n'avons pas pu décharger sur ces défaites. Nous avons provoqué de petits changements valables, mais les détresses que nous avons acquises nous ont orientés dans une voie réformiste. Nous avançons dans une bonne direction, mais il nous est devenu de plus en plus difficile de penser en termes de changement important dans la façon dont nous fonctionnons.

Nous aimons bien les petits progrès que nous avons obtenus, ces petits remparts contre les pires choses de la société, contre le pire de nos détresses. Ils deviennent très importants pour nous, et ils sont importants dans le sens où ce sont des progrès pour lesquels nous nous sommes battus et que nous avons gagnés. Mais ils peuvent aussi être une source de confusion dans notre vision des choses. Ils peuvent devenir trop chers à notre cœur. Il peut nous être difficile de penser en termes de grands changements qui soient plus révolutionnaires. Une certaine limite au changement s'est retrouvée figée dans nos détresses.

Est-ce que nous pourrions tout changer ? Qu'est-ce que nous devrions affronter et décharger pour en être capables ? Nous pouvons faire en sorte de rendre l'oppression moins cruelle, plus facile à survivre, mais à la fin des fins nous devons l'éliminer complètement. Cela impliquera d'affronter de gros défis et de changer radicalement notre vie.

Pour réaliser cela, je pense que nous devons d'abord nous attaquer à celles de nos détresses qui nous ont paru trop énormes et difficiles à affronter, celles avec lesquelles nous avons vécu jusqu'ici. Nous avons surmonté de nombreuses détresses et amélioré notre vie en la rendant plus vivable. Mais l'étape nécessaire vers la libération, c'est peut-être décider et accepter de n'admettre aucune détresse, aussi difficile à affronter qu'elle soit.

Paru dans *Present Time* N°180 (Juillet 2015)

Traduit par Régis Courtin